Hujus rei caro testis Extat Christi quam in festis Gestat jam ccelestibus.

> Carnem tuam carne Christi Per Mariam quam tulisti Recta probat linea.

Quâcum Deo contraxisti Genus omne ac vicisti Nata cum virginea.

s

x

s

Tu terminus tristitiæ, Scaturigo lætitiæ, Quæ prolem benedictam

s De gremio das gratiæ, Matrem solis institæ Labe prorsus invictam.

e Tua grandis est potestas, Cœli dat majestas Matronatus gloriam,

Ad tranquillum quos potestas,
Ad fluentum quos egestas
Urget, trahe copiam.
t

Eia, Mater plena bonis, Gratiarum dita donis In præsenti pauperes.

Hujus cursum post agonis, Triumphantum nos in thronis Loca donis uberes.

Fait merveilleux qui trouve sa preuve dans la chair du Christ, cette chair qu'il garde encore au milieu de ses fêtes du ciel.

Ta chair et ton sang, c'est cette chair et ce sang du Christ, descendus de toi en ligne droite par l'intermédiaire de Marie.

Et cette virginale enfant fut le sceau de ton alliance avec Dieu, comme le gage de ta noblesse sans égale.

Tu es la fin de toute tristesse, la source de toute joie, toi dont le sein béni de Dieu

Nous donne l'enfant de grâce, Mère du soleil de justice, victorieuse de tout mal.

Et ta puissance est sans borne depuis que la suprême majesté du ciel t'a glerifiée d'une telle maternité.

Donne donc la paíx à ceux que tourmente une puissance ennemie, et des rich sses abondantes aux victimes de la pauvreté.

Nous t'en prions, ô Mère si bonne, comble des biens de la grâce les pauvres de la vie présente.

Afin que, riches de tes bienfaits, après les combats de la terre, nous partagions les trônes des élus triomphants.

Fermons l'intéressant manuscrit, et de même passons rapidement sur certains autres offices, comme ceux de l'Invention et de la Translation des Reliques de sainte Anne, propres au diocèse d'Apt; celui des Trois Maries qui se récitait autrefois dans l'Eglise d'Arles;